

L'art sur les cimes de l'Ardèche

EXPOSITION Sur 100 km, au cœur d'un parc naturel, les œuvres de six artistes longent la Ligne de partage des eaux.

L' SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE
EN ARDÈCHE

Ardèche, terre aride de tous les contrastes, a de multiples atouts naturels et ancestraux qui attirent chaque année un flux important de touristes. La seule grotte Chauvet, ou plutôt sa réplique la Caverne du Pont d'Arc, ouverte depuis le 25 avril 2015, a séduit quelque 600 000 visiteurs en 2016. Un chiffre dépassant les espérances de la région, qui, après l'art rupestre, mise aujourd'hui sur l'art contemporain pour faire connaître la beauté de son territoire.

Depuis le début du mois juillet un parcours à ciel ouvert long de 100 km sillonne le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche. À 1300 mètres d'altitude, les œuvres de six artistes longent la Ligne de partage des eaux. Une ligne invisible, mais bien réelle géologiquement, qui divise les eaux de pluie dans deux directions distinctes : le versant méditerranéen, côté Rhône, et le versant atlantique, côté Loire. Celle-ci prenant sa source au mont Gerbier-de-Jonc, le célèbre pic volcanique bien connu des grimpeurs.

C'est sur ce tracé naturel, longé par le GR7, que David Moinard a choisi de poser des installations de *land art* pérennes. « La Ligne de partage des eaux est fascinante, dit-il. C'est la matrice du paysage, elle embrasse tout le terri-

toire, et lui confère une charge poétique. » Le commissaire d'exposition (en charge d'Estuaire Nantes-Saint-Nazaire et du Voyage à Nantes) tente de se mesurer à la grandeur de ces paysages de crêtes et de vallons encaissés, grâce à un « travail d'immersion ». C'est en dialogue avec les habitants, que Gloria Friedmann, de la galerie Mitterrand, à Paris, a planté, en surplomb de la vallée de la Borne, un phare monochrome bleu de 7 mètres de haut. À l'intérieur de cette « tour refuge » symbolisant le partage des eaux, une bibliothèque propose de faire une pause lecture.

Un enchantement en pleine nature

Sur un autre versant, Felice Varini a dessiné des cercles à la feuille d'or sur les vieilles pierres de l'abbaye cistercienne du XII^e siècle de Mazan. Selon l'orientation du soleil, les formes apparaissent et disparaissent. « C'est un



Felice Varini a dessiné des cercles à la feuille d'or sur les vieilles pierres de l'abbaye cistercienne de Mazan (en haut), Gilles Clément a, lui, fait ériger une tour d'eau en pierres de basalte (en bas), à la Chaumasse. FELICE VARINI, NICOLAS LEBEVRE.

corps vivant. J'ai amené du contemporain dans un lieu tourné vers le passé », estime le Suisse à l'accent italien, qui développe son art in situ depuis plus de quarante ans. L'intervention de Stéphane Thidet est aussi un enchantement en pleine nature. Il a investi la ruine de la Chartreuse de Bonnefoy, dit il ne reste que la façade datant du XVIII^e siècle. Là où se trouvaient autrefois porte et fenêtres, il a inséré sept grands miroirs sérigraphiés reflétant le paysage. Réalisés avec une entreprise locale, les miroirs ont été traités pour ne pas piéger les oiseaux.

Inspiré par la Loire, Olivier Leroi a, lui, survolé et filmé les 1020 km du fleuve depuis sa source au mont Gerbier-

de-Jonc (1551 m) jusqu'à l'estuaire à Saint-Nazaire (film de huit heures à voir à la Maison du site et à la ferme de Bourlatier). Le paysagiste Gilles Clément a non seulement posé des Mires, structures légères en bois pour mieux admirer la fameuse Ligne, mais il a aussi fait ériger une tour d'eau à la Chaumasse (à 1400 m) en pierres de basalte. Dans un esprit marin, Huang Yong Ping (artiste qui avait installé un serpent géant pour Monumenta au Grand Palais en 2016) a imaginé la *Santa-Maria*, la plus grande des trois caravelles de Christophe Colomb, échouée au sommet de Saint-Laurent-les-Bains. Seuls les mâts et les voiles de cette curieuse armature seront visibles dans une mer de genêts. L'œuvre encore inachevée survivra-t-elle à la burle, vent glacé violent qui emporte tout sur son passage ?

A suivre aussi les 24 échappées artistiques dont celle d'Evariste Richer au départ de Privas. Et, non moins surprenant et poétique, le GPS à télécharger (application Izi.travel), réalisé par le collectif Toplamak, racontant avec piquant ces paysages du plateau à couper le souffle. ■

Parcours artistique dans les monts d'Ardèche. www.lepartagedeseaux.fr

EN BREF

Quinze titres pour la première liste du Goncourt

Pour sa première liste, le jury du Goncourt a choisi quinze romans. Gallimard est en position de force avec trois auteurs (Yannick Haenel pour *Tiens ferme ta couronne*, François-Henri Désérable avec *Un certain M. Piekieby* et Frédéric Verger avec *Les Réveuses*). Suivent le Seuil (*Taba-Tabu* de Patrick Deville et *Nos richesses de Kaouther Adimi*) et Flammarion (*Un loup pour l'homme* de Brigitte Giraud et *L'Art de perdre* d'Alice Zeniter). Les autres auteurs sélectionnés sont Olivier Guez (*La Disparition de Josef Menzels*, Grasset), Philippe Jaenada (*La Serpe*, Julliard), Marie-Hélène Lafon (*Nos vies*, Buchet-Chastel), Véronique Olmi (*Bakhita*, Albin Michel), Alexis Ragouneau (*Niels*, Viviane Hamy), Yves Ravey (*Trois jours chez ma tante*, Minuit), Monica Sabolo (*Summer*, JCLattès) et Eric Vuillard (*L'Ordre du jour*, Actes Sud).